



CONSEIL DE CLASSE



la-gueule-ouverte.fr



cielagueuleouverte@gmail.com



[cie la gueule ouverte](https://www.facebook.com/cielagueuleouverte)



CONSEIL DE CLASSE

une création de Geoffrey ROUGE-CARRASSAT

Durée : 1 heure

Spectacle **TOUT PUBLIC**

conçu pour s'adapter à tout type de lieu.

CONSEIL DE CLASSE est soutenu par le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, le Jeune Théâtre National, le Centre National du Théâtre - ARTCENA, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, PSL Research University Paris, La Comète - Scène Nationale, le Théâtre des Marronniers, le Théâtre de Belleville...



Direction Régionale
des Affaires Culturelles /



Auvergne-Rhône-Alpes

CONSERVATOIRE
NATIONAL
SUPÉRIEUR
D'ART
DRAMATIQUE



UNIVERSITÉ
PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS



PSL
RESEARCH UNIVERSITY PARIS

BANDE-ANNONCE
youtu.be/gAKhKDUUnkKg

CAPTATION
youtu.be/6RDFJ-3vgco



RÉSUMÉ



Un professeur est seul dans une salle de classe. À l'abri des regards et des oreilles, errant parmi les bureaux, s'adressant aux chaises vides, c'est l'occasion pour lui de dire à ses élèves ce qu'on ne se risque jamais à leur dire.

Filant avec poésie la métaphore du dompteur de fauves, la salle de classe se transforme progressivement en véritable chapiteau de cirque.

Geoffrey est comédien, auteur, metteur en scène et pédagogue. D'abord admis au Conservatoire de Lyon, il entre en 2013 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, à l'âge de 17 ans.

En 2014, il présente sa première création : *La Sangria de SANGUILLE*, un spectacle chorégraphique pour 15 acteurs.

En 2015, son texte *Y'A PIRE, FAUT PAS S'PLAINDRE !* est primé par le Centre National du Théâtre.

En 2016-2017, il est artiste résident au Collège Cesária Évora de Montreuil (93), dans le cadre du programme AIMS (Artiste Intervenant en Milieu Scolaire) soutenu par les Fondations Edmond de Rothschild, Paris Sciences et Lettres Research University et la DRAC Île-de-France. Il écrit et met en scène *IMAGINE UNE CABANE* avec 11 adolescents au Nouveau Théâtre de Montreuil.

Comme comédien, il travaille avec Daniel Mesguich, Xavier Gallais, Georges Lavaudant, Stuart Seide, Dieudonné Niangouna... En 2017, il joue 85 fois Scapin dans *Les Fourberies de Scapin*, mis en scène par Emmanuel Besnault – au Théâtre du Lucernaire à Paris et puis au Festival d'Avignon.

Actuellement en Master de Création Littéraire à l'Université Paris 8 et engagé dans le Diplôme d'État de professeur de théâtre, il est artiste intervenant du programme « Éducation et Proximité » initié par le Théâtre de la Colline, et co-dirige parallèlement le Festival Après la neige, en Haute-Loire.

BIOGRAPHIE



Comment est né CONSEIL DE CLASSE ?

J'ai enseigné dans des collèges et des lycées de la banlieue parisienne. Et parce que je crois important que des élèves, des parents d'élèves, des professeurs même – et quiconque est passé par le lieu et le temps de l'école – sachent ce qui peut se cacher dans la cage thoracique d'un enseignant qui se retrouve face à trente jeunes êtres humains, j'en ai fait un spectacle.

Lorsqu'il est question d'école, c'est souvent des élèves dont on parle. Dans *CONSEIL DE CLASSE*, c'est la figure du professeur qui est au centre.

Comment avez-vous écrit le texte ?

Après chaque cours que je donnais, j'attendais que tous les élèves soient sortis, je refermais la porte derrière eux, j'allumais mon dictaphone, et je racontais ce que je venais de vivre. Parfois même je rejouais certaines situations auxquelles je n'avais pas su répondre – par manque de répartie, de recul, de courage, ou parce que le règlement intérieur ne me le permettait pas – et j'inventais alors ce que j'aurais pu dire. J'ai donc écrit à partir de ces enregistrements, privilégiant les extraits les plus drôles et émouvants, tout en veillant à rester profondément sincère avec mon ressenti.

Soucieux d'être compris de tous, je n'oublie jamais les spectateurs dans l'écriture. J'utilise des mots ordinaires mais j'accorde un soin particulier au rythme et aux sonorités de la phrase. Parfois, la parole devient chanson ou percussion : c'est alors la musicalité qui fait sens.



Comment avez-vous mis en espace CONSEIL DE CLASSE ?

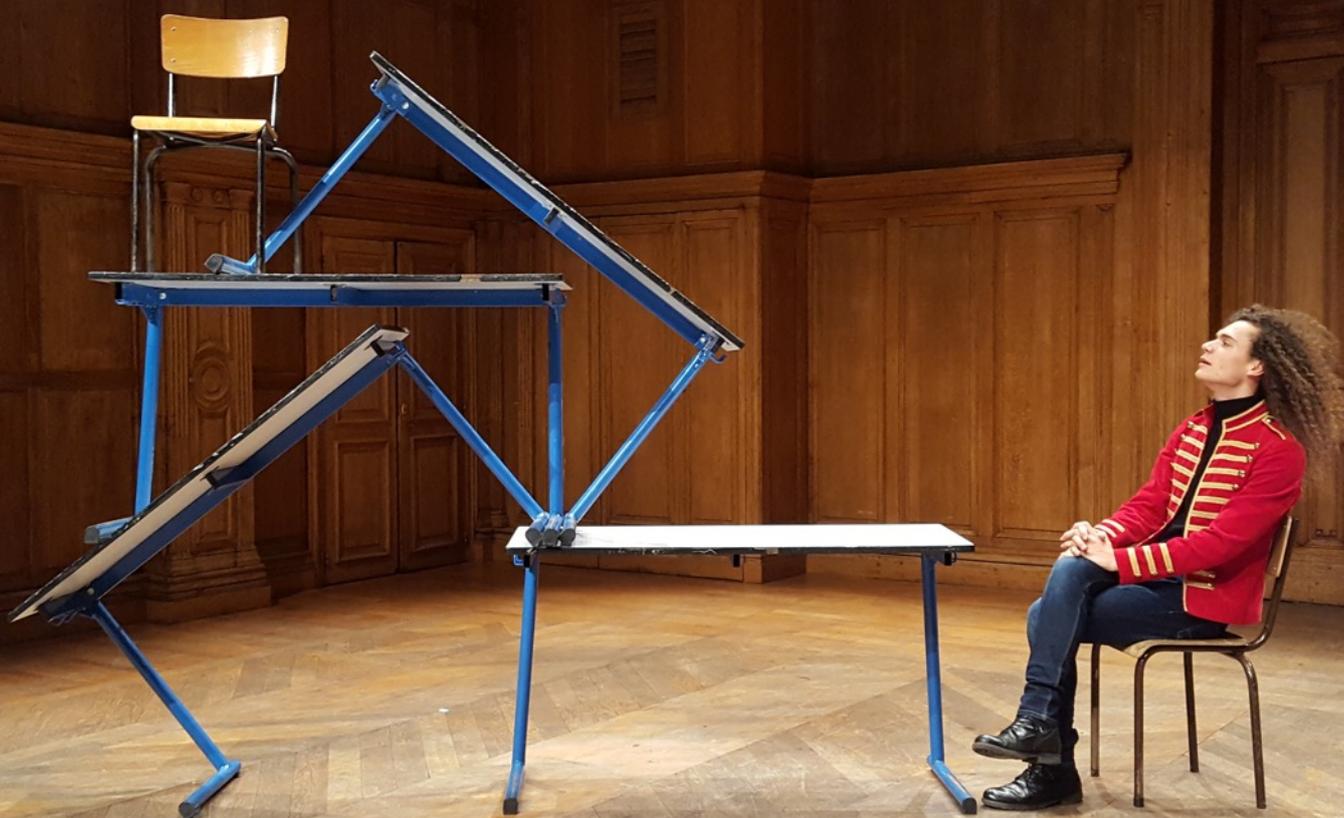
Quelques bureaux et quelques chaises suggèrent la salle de classe. Presque démiurge, le professeur utilise ce décor – a priori quelconque – comme matière organique, pour créer la présence de chaque élève pourtant absent. La vulnérabilité du personnage se cristallise dans l'équilibre précaire de ces sculptures spectaculaires sur lesquelles il monte. Cette prise de risque est source d'une profonde attention chez le public.

Afin de faire exister le huis-clos, le quatrième mur s'est imposé. Les spectateurs voient sans être vus la solitude de l'enseignant, comme à travers un miroir sans tain. Quand la porte claque, le noir se fait dans le public et seul reste un carré de lumière sur scène. Celui-ci ne s'estompe que lorsque que le professeur s'accorde une petite pause : « Récréation ! (*temps*) pour moi. »

Comment avez-vous abordé l'interprétation ?

En répétition, il me semblait primordial de travailler avec rigueur sur l'adresse aux chaises vides pour faire exister chaque élève dans toute sa singularité.

Puisqu'il ne souffre aucun regard et qu'il peut donc ôter le masque de son rôle, je voulais que le professeur soit non seulement troublant de vérité mais qu'il puisse aussi être libre et audacieux tant physiquement que vocalement, voire excessif : est né ce personnage pathétiquement drôle auquel on s'attache, malgré sa cruelle sincérité.



Je vais vous dire quelque chose
– car pourquoi
faudrait-il
forcément
le cacher –
je suis déçu.

parce que j'arrive ici
je suis heureux de vous retrouver
cette heure ensemble
j'y songe au moins depuis trois jours
quels mots vous dire
et quels chemins
ça prend du temps
j'ai même rêvé de vous.

J'arrive ici

et toi

tu souffles.

Et s'il y a bien une chose
que je ne ferai plus
c'est continuer
à faire semblant
que ça me fait rien.

car moi
je pars avec
ton souffle.

je vais y penser ce soir
je vais y penser demain
et je peux t'assurer
qu'il sera bien moins simple
de s'en débarrasser
que toi
de le laisser sortir.

EXTRAIT

Il faut que tu saches
qu'avec des gestes
– c'est évident –
qu'avec des mots
– ça ça l'est moins –
et même un souffle

on peut tuer.

du moins faire mal.

c'est faire mourir un peu.

Je préfère te prévenir
il est possible que j'insiste.
– ça durera le temps qu'il faut. –
mais je ne peux pas te laisser partir
sans être sûr.

– et tant pis
si mon cours
se fait pas
rien à foutre
ce qui compte
maintenant
c'est de pren-
-dre le temps
de te dire
qu'aujourd'hui. –

s'il y a bien une chose dont je veux être sûr.
– sans quoi jamais
nous ne sortirons de cette salle
je peux te le promettre. –
c'est que jamais tu n'oublieras le moment
que nous sommes en train de vivre
maintenant.



TEMOIGNAGES

« C'est un spectacle essentiel avec un point de vue inhabituel sur la pédagogie. Placer le projecteur sur le professeur et mettre le focus sur son ressenti au contact des élèves, c'est novateur. »

M. FAYET

Professeur de technologie
Collège Paul Eluard
(Montreuil)

« L'écriture est incisive. Sa manière d'être nonchalamment poétique, d'oser dire ce qui est à la fois simple et oublié, vrai et déprécié, mais toujours avec humour. »

SEKOU

Étudiant scénariste
Université Paris X
(Nanterre)

« Ce n'est pas moi qui transpirait sur la scène mais j'ai eu le sentiment que ce spectacle était de moi. J'avais l'impression qu'on m'ôtait les mots de la bouche. »

Mme. BOUTEMY

Documentaliste
Lycée-Collège Montaigne
(Paris)

« J'ai compris beaucoup de choses que ma mère, institutrice, n'avait pas forcément verbalisé sur son métier, son quotidien, ses rapports aux parents d'élèves... »

THALIA

Élève de seconde
Lycée Jean-Baptiste de La Salle
(Saint-Denis)

ATELIERS

LA GUEULE OUVERTE a à cœur de rencontrer ses spectateurs à l'occasion de bords de scène mais surtout d'ateliers en lien avec le processus de création théâtrale.

Titulaire d'un Diplôme d'État de professeur de théâtre et d'un Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien spécialité « Intervention en milieu scolaire », Geoffrey propose différents ateliers en parallèle du spectacle :

ATELIER RACONTER AVEC/SANS LES MOTS

Suite à un échange sur l'acte d'écrire – ses motivations, ses recherches, ses effets –, nous nous essayerons à la création littéraire à partir de consignes qui permettent de libérer l'écriture. Puis, après un échauffement physique et quelques exercices collectifs d'écoute et de concentration, il s'agira de s'emparer de l'une des « histoires » écrites et de tenter de la raconter, de la vivre uniquement par le langage du corps – sans pour autant la mimer. L'atelier aboutira au partage de l'interprétation que les spectateurs auront pu faire de la mise en corps de chaque texte.

ATELIER PRENDRE LA PAROLE

À travers des exercices ludiques, nous chercherons à déterminer ce qui change dans notre voix, dans notre corps, sur notre visage, lorsque nous tentons de transmettre une phrase ou une idée à un interlocuteur. Nous tenterons ensuite de mettre en voix un texte à partir de nos observations. Ce sera l'occasion de découvrir certains outils techniques de respiration, d'articulation, de soutien vocal – et même d'aborder l'interprétation.

ATELIER JOUER À FAIRE SEMBLANT

Le théâtre, c'est jouer pour/devant au moins un spectateur. Jouer, c'est faire semblant, se faire croire que c'est vrai, c'est faire comme si... Mais pour le faire bien, pour que le public puisse y croire, il faut y croire aussi. Mais comment faire pour croire ? Comment se mettre en jeu ? Qu'est-ce qui se passe dans la tête de l'acteur quand il joue, quand il essaye de « croire » ?

ATELIER TRAVERSER UNE OEUVRE

(À partir d'une œuvre abordée/étudiée en classe...)

Dans un premier temps, en s'essayant par petits groupes à la mise en scène d'un passage du texte en question tout en devant respecter une contrainte formelle – par exemple, « Vous n'avez pas le droit de parler. » –, nous parviendrons à traverser l'ensemble de la trame narrative. Dans un deuxième temps, toujours en équipe, il s'agira de se concentrer sur le parcours, les enjeux et le profil d'un seul personnage de l'œuvre et d'en proposer une interprétation contemporaine à travers un mini-spectacle.

CONTACTS



la-gueule-ouverte.fr



cielagueuleouverte@gmail.com



[cie la gueule ouverte](https://www.facebook.com/cielagueuleouverte)

CHARGÉE DE DIFFUSION

Faustine GUYARD

faustineguyardpro@gmail.com

06 77 17 58 74

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Geoffrey ROUGE-CARRASSAT

geoffroyrougecarrassat@yahoo.fr

06 11 71 72 40

ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION

Evelyne POYATOS

evelynepoyatos@yahoo.fr

06 29 74 33 18

